

Les héros pleurent, eux aussi

Alicja Safarzyńska-Płatos

Traduction Sébastien Meuwissen



Illustrations Ksenia Potępa

Il faisait beau dehors. Le printemps approchait. Du haut des branches des arbres, les oiseaux chantaient pour leurs petits. Les arbres dansaient au rythme du vent. Badaboum ! Tout-à-coup, un horrible bruit retentit dans la forêt. La petite souris se réfugia dans la fourrure douillette de sa maman.

– J’ai peur, murmura-t-elle.

– Moi aussi, répondit la maman, mais regarde comme notre fourrure est douce et comme c’est agréable de s’y câliner. On se sent tout de suite mieux.

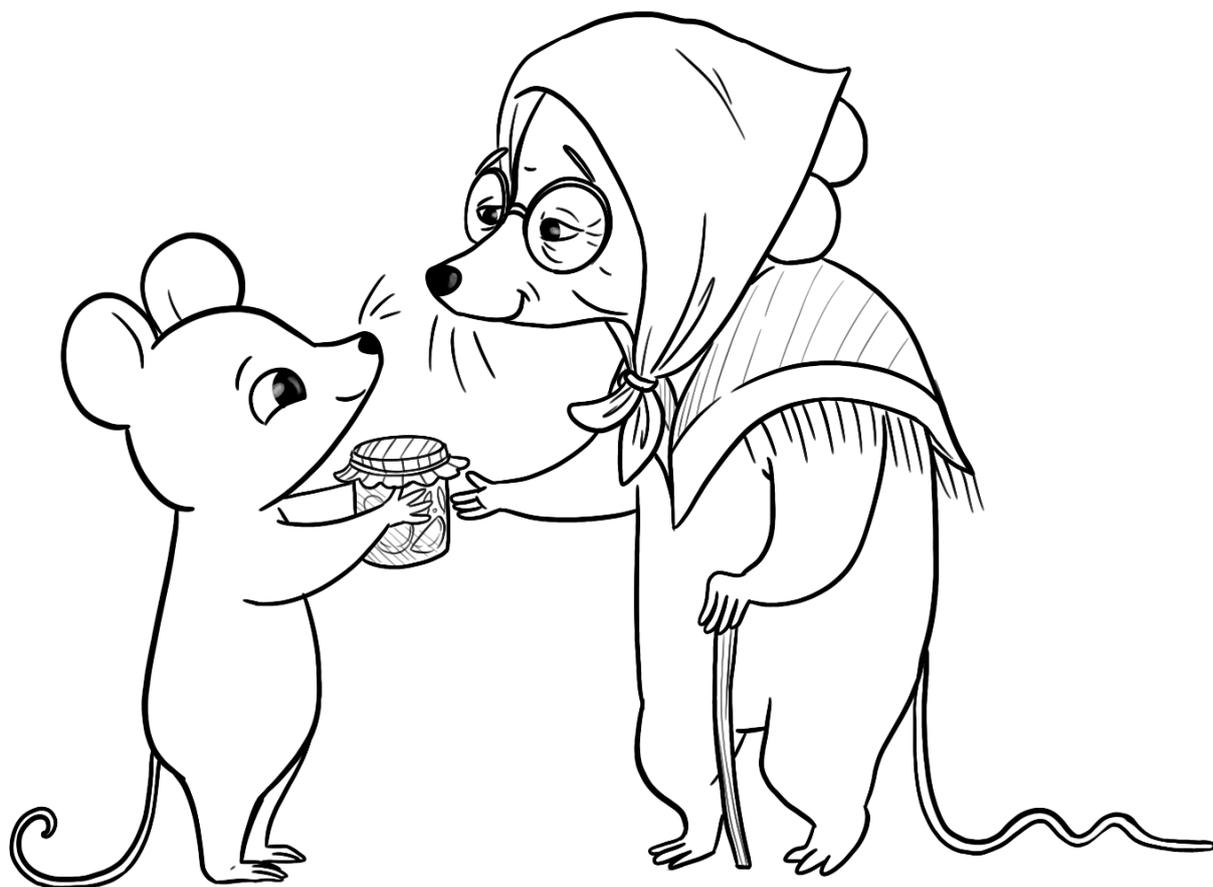
La petite souris sécha ses larmes, serra encore plus fort sa maman dans les bras.



– Préparons un bortsch, proposa la maman. Tout ce qui se passe autour de nous ne dépend pas de nous, occupons-nous d'une chose sur laquelle nous avons une influence.

La petite souris aida sa maman à éplucher les légumes, coupa les carottes en petits morceaux le plus droits possible. Quelle joie de cuisiner avec maman ! C'était comme si la forêt avoisinante et ses bruits assourdissants avaient disparu.

Peu de temps après, la maman versa la soupe encore chaude dans des bocaux qu'elles portèrent ensemble aux voisins, qui, eux aussi, avaient peur des bruits menaçants. Tout le monde se sentit mieux avec un bon bortsch dans l'estomac.



Ma chérie, prépare un sac avec tes affaires, nous devons partir à la recherche d'une maison dans laquelle nous serons en sécurité, dit la maman.

– Je ne veux pas, maman ! Je veux rester dans ma chambre, se lamenta la petite souris.

– Je comprends ma chérie, répondit la maman. Mais parfois il faut faire des choses dont on n'a pas envie. La petite souris fondit en larmes. Elle dut laisser tous ses jouets et livres préférés. Elle n'emporta que le petit doudou lapin. Mais la maman serra très fort sa main.

– Ce n'est que des choses, mon petit chou, dit-elle d'une voie douce. Des choses, nous pourrions les racheter, nous pourrions tout reconstruire. L'important est que nous sommes ensemble.





– Pourquoi Papa ne vient pas avec nous? s’inquiétait la petite souris.

– Papa est un héros, répondit la maman. Il doit défendre notre forêt pour que nous ayons où revenir. Il est fort et intelligent. Il sera avec nous en pensée tout le temps.

– Mais moi je veux qu’il vienne avec nous, dit la petite souris en recommençant à pleurer.

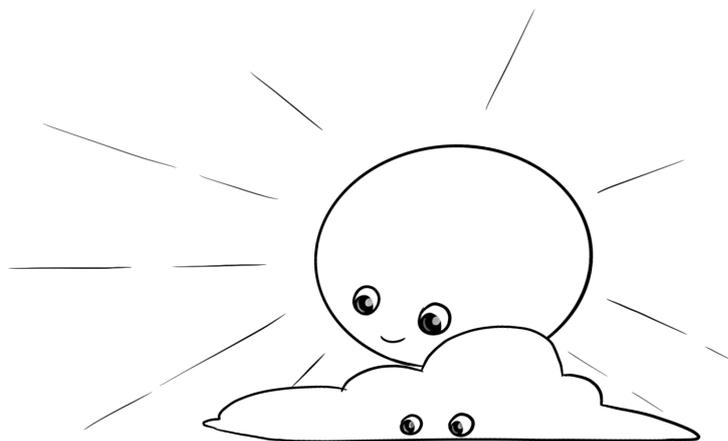
– Moi aussi, mais il y a des choses pour lesquelles cela vaut la peine de se battre. Même si à cause de cela on doit renoncer à des choses agréables. C’est cela le courage – quand tu fais quelque chose dont tu as peur et que tu n’as pas envie de faire. Les héros sont très courageux, car ils passent à l’action même s’ils ont peur.

– Moi aussi je suis un héros. J’ai peur mais je vais venir avec toi, souffla la petite souris en enfilant son sac à dos, avant d’aider sa maman à mettre le sien.

– C’est vrai! sourit la maman. Tu as plus de force et de courage que tu ne le penses ! Mais n’oublie pas, les héros ont des émotions eux aussi, donc si tu sens que tu as envie de pleurer, pleure, et si tu as envie de rire, ris aussi fort que tu veux !

La maman et la petite souris se mirent en route. Le vent soufflait si fort qu’il était parfois difficile d’avancer. En chemin, d’autres souris sympathiques se joignirent à elles et les aidèrent à porter leurs sacs en leur proposant des biscuits ou du thé. Cela leur donnait de la force. Elles sentaient qu’elles n’étaient pas toute seules.





– Maman, où allons-nous habiter? demanda la petite souris.

– Je ne sais pas ma chérie, répondit la maman. Mais ensemble, on va trouver une solution. Il y a beaucoup de bien dans le monde, et souviens-toi qu’après chaque tempête vient le beau temps.

Bien que la route fût difficile et fatigante, les souris arrivèrent à la clairière. Ici, le soleil brillait et on n'entendait plus les bruits menaçants de la forêt.

Soudain, de drôles de têtes allongées firent leur apparition de derrière les buissons. La petite souris se cacha derrière sa maman.

– Maman, qui est-ce ? demanda-t-elle effrayée. Pourquoi sont-ils différents de nous ? Et pourquoi je ne comprends pas ce qu'ils disent ?

– Ce sont des musaraignes, ma chérie, la rassura sa maman. Ce sont des souris qui vivent dans les champs et les prairies. Elles sont différentes de nous mais essayons, peut-être que nous parviendrons à nous comprendre.



Les musaraignes regardaient la maman et sa petite souris avec curiosité, puis leur apportèrent toutes sortes de graines, de céréales et d'autres bonnes choses à manger que la petite souris n'avait encore jamais vues.

– Goûte, proposa la maman en lui tendant un morceau d'une drôle de graine.

Au début, la petite souris ne voulait pas le manger, mais elle se souvint de son papa qui est un héros puisqu'il fait parfois des choses dont il n'a pas envie.

– Pas mauvais du tout, murmura-t-elle à sa maman après avoir mordu un morceau. C'est différent de ce qu'on a l'habitude de manger à la maison, mais ça peut aller.



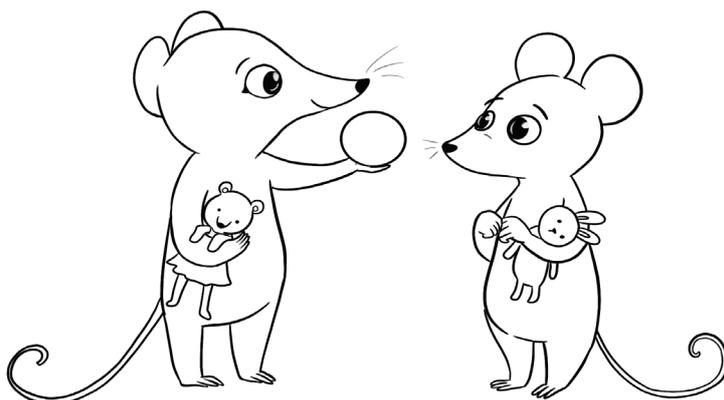
Les musaraignes invitèrent les souris dans leur maison. C'était un assez petit terrier avec un seul lit, mais au moins la petite souris pouvait être tout le temps près de sa maman.

– Je préférerais notre maison, murmura la petite souris en serrant sa maman dans les bras.

– Moi aussi, soupira la maman. J'aime beaucoup notre maison et je suis très inquiète de savoir si elle est toujours intacte. Mais regarde, grâce à notre excursion, nous avons fait la connaissance de musaraignes sympathiques et nous avons découvert de nouvelles choses.

La petite souris savait que sa maman avait raison, mais elle était tout de même triste à l'intérieur d'elle-même. Sa maison et son papa lui manquaient. Mais cela arrive même aux héros !

La maman et la petite souris s'installèrent chez les musaraignes. La jeune musaraigne partagea ses vêtements et ses jouets avec la petite souris. Toute la famille était très serviable. La petite souris se sentait un peu mal à l'aise à jouer avec des jouets qui ne lui appartenait pas tout en portant des vêtements qui n'étaient pas les siens.



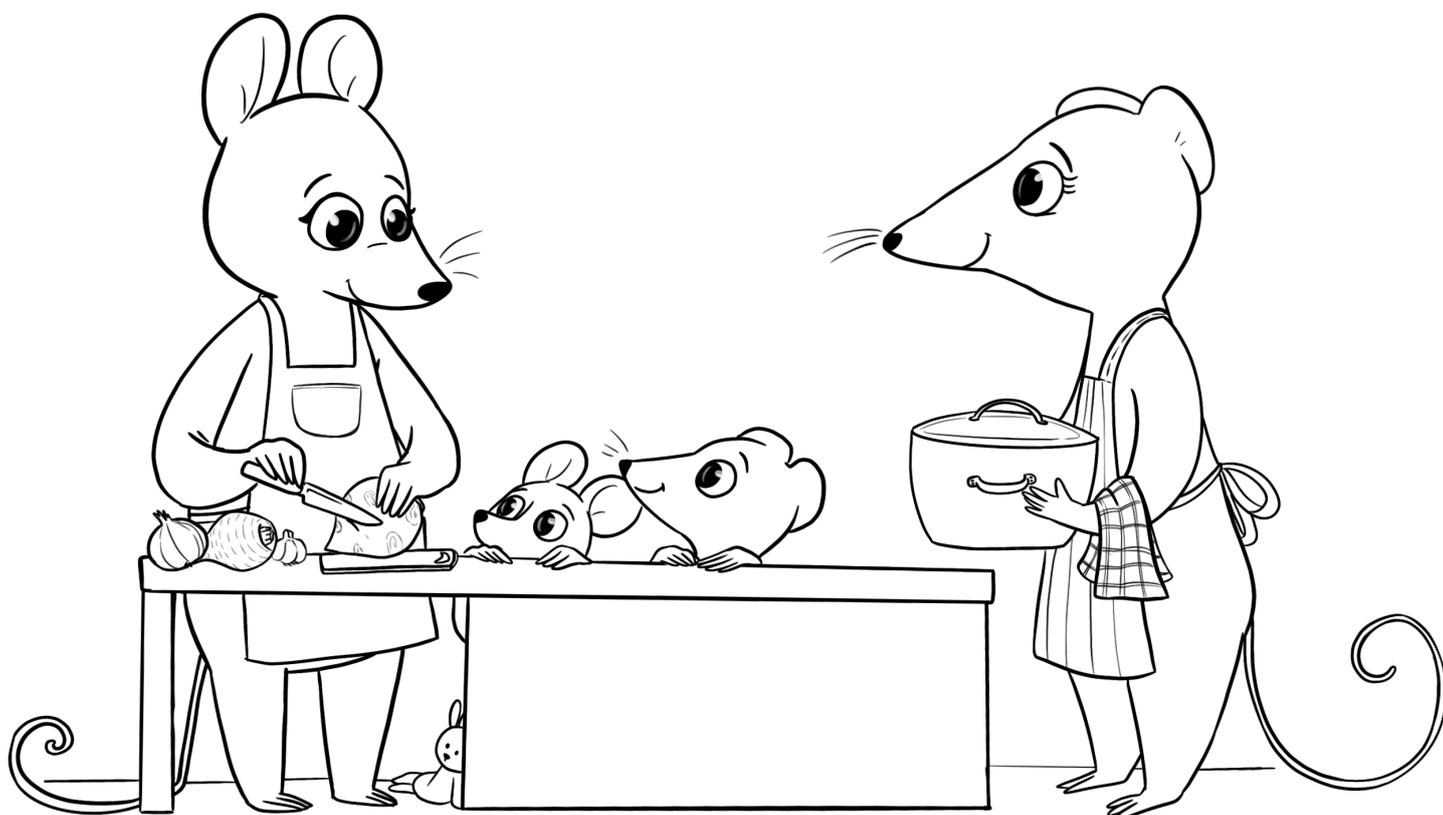
– Je sais que c’est difficile pour toi, dit la maman, lorsque la petite souris lui fit part de sa tristesse. Parfois la vie est comme cela et on ne peut rien y faire. Moi aussi j’aimerais être avec papa à la maison et avoir mes propres affaires.



La petite souris remarqua que des larmes coulaient sur les joues de sa maman. Elle sortit alors une photo de son papa qu’elle emportait partout dans son petit sac.

– Je sais que c’est difficile pour toi, dit la maman, lorsque la petite souris lui fit part de sa tristesse. Parfois la vie est comme cela et on ne peut rien y faire. Moi aussi j’aimerais être avec papa à la maison et avoir mes propres affaires.

Et c'est ce qu'elles firent. Lorsque la soupe se mit à bouillonner et que son odeur se répandit dans tout le terrier, la jeune musaraigne et sa maman arrivèrent dans la cuisine. Tout devint tout à coup plus joyeux.





– Je sais que c’est difficile pour toi, dit la maman, lorsque la petite souris lui fit part de sa tristesse. Parfois la vie est comme cela et on ne peut rien y faire. Moi aussi j’aimerais être avec papa à la maison et avoir mes propres affaires.